

MÉMOIRES DE JARDIN

Marie-Blanche B.



Paroles recueillies dans le cadre du projet « Mémoires de jardin » en 2016, porté par le CPIE Bresse du Jura avec la complicité du Foyer logement EHPAD de Bletterans, et soutenu par la Fondation de France. Photo : Vincent Bidault

Marie-Blanche B., 89 ans

Bletterans, le 12 avril 2016



A la retraite, nous nous sommes installés à Desnes où nous avons un grand jardin et un verger. Le jardin, c'était pas mon truc. C'était mon mari qui s'en occupait. Quand j'y allais pour piocher, il me disait : « on dirait une poule ! ». Disons que je ramassais les légumes. Lui jardinait et moi, je cueillais.

J'ai fait beaucoup de conserves de haricots, de tomates, de côtes de blettes. Des tomates, en sauce et en morceaux. J'utilisais des bocaux avec des caoutchoucs. Je faisais ébouillanter mes haricots dans un genre de lessiveuse avec un thermomètre. J'en ai assez fait... on avait pas mal de légumes. On en achetait rarement. Et puis l'hiver, on sortait les bocaux. On faisait des bocaux de cornichons aussi !

Mon père était mineur. Il faisait beaucoup de jardin. Ce jardin, je le vois encore, il fallait y aller en vélo depuis la maison. Nous habitions une cité minière et donc, nous partageons notre maison et notre jardin avec trois autres familles. Il était à environ 400 ou 500 mètres de la maison. Il longeait la rivière.

On allait y puiser de l'eau. Il y avait des pays exprès pour les asperges. Il fallait une terre spéciale. Dans le coin, c'était vers Auxonne.

Je n'ai pas souvenir que mes parents aient cultivé des plantes pour se soigner. C'était plus la génération de mes grands parents mais je ne les ai pas connus. Juste mon grand-père qui était tailleur. A Desnes, on cultivait du thym et du laurier. Le thym, c'était une grande touffe. Je la vois encore fleurir. Et le laurier, on récoltait la feuille.

Mon mari était fils de cultivateur. Et même s'il a travaillé toute sa vie dans la gendarmerie, le jardin, c'était sa vie. Il n'aimait pas trop que je vienne au jardin. C'était son domaine. J'ai quatre enfants – trois garçons et une fille. Les garçons font tous du jardin, même ceux qui habitent en ville. On en parle quand on se voit. Je ne crois pas que leurs méthodes soient très différentes des nôtres. Mon mari mettait des produits mais je ne me rappelle plus ce que c'était. Il mettait un peu de poudre contre les petites bêtes. C'était plutôt des produits naturels. Je me souviens qu'il mettait beaucoup de cendres de bois. Ma foi, je ne sais pas si ça se fait encore...

Le bio, c'est comme dans le temps quoi... Ils utilisaient du fumier. Mon mari, je me souviens qu'il faisait tremper des orties dans de l'eau. C'est aussi bien que d'acheter tout ce qu'ils vendent maintenant. Nous, je me rappelle qu'on a toujours fait comme ça. Les produits chimiques, ça fait pousser les plantes, mais c'est pas ça. L'écologie, on n'en entend pas tellement parler. Je ne connais pas grand-chose vous savez. Et puis des fois, j'ai du mal à comprendre.

Dans le jardin, je me souviens, on voyait des colombes et puis beaucoup de moineaux. Je sais que mon mari mettait quelque chose, un produit pour les taupes, parce qu'elles soulevaient la terre dans la pelouse et même sous les légumes.

On avait un grand jardin et aussi des arbres fruitiers : un mirabellier, deux pommiers, des quetsches et un petit cerisier. C'était des pommes rouges et jaunes. On avait pas mal de fruits dont on faisait de la confiture ou qu'on mettait en bocaux.

Tout ça, c'est du passé. Je descends de temps en temps dans le parc. J'ai jamais fait attention aux carrés potagers. Moi, j'avais des fleurs, des rosiers, devant en bas des escaliers.

Des pensées, des jonquilles et puis quelques pieds de muguet à un moment donné. C'était des racines qu'on avait récupérées dans les bois.

Pour les légumes, mon mari faisait attention à la lune. Il savait exactement quand est ce qu'il fallait planter ou repiquer. Dans le temps, on n'avait pas de calendrier. Mon mari n'utilisait pas de calendrier. Il savait.

Vous savez, ça reste les souvenirs... les bons, et les mauvais.

”